

Un bol d'air au Helder : XXII - Veirem...ben ?



Comme quoi, même un chat peut être surpris :

la maison <sup>1</sup> n'a pas été « achevée », du coup les hirondelles continuent

leur manège de nourrissage, il faut toujours profiter du temps qui nous est offert, hasard ou pas. Si l'homme ne s'avère parfois pas le monstre que l'on se figure régulièrement, le temps lui ne change pas depuis trois jours : tôt en matinée douceur puis laminoir doré pour le reste de la journée. Pour les adversaires farouches du dieu Râ, les journées sont longues et harassantes mais les livres, les films, et surtout le papier et l'encre sont là pour tromper le coma imposé. Dans une période aussi pourrie par la confusion et le mensonge, les [pirates](#) sont d'une grande aide quand il s'agit de montrer un visage franc et malhonnête : sus à la société hypocrite et à nous le trésor ! « Va travailler, la France a besoin de toi ! » étant la grande blague de la terrasse dès le matin, on se verrait mieux voguant vers le lointain, les embruns fouettant un visage trop habitué aux mondanités en tous genres. *Yo-ho-ho, et une bouteille de rhum*, manière de faire tourner le moteur de l'aventure ! En attendant le départ de la goélette, une petite partie de journée à réfléchir ne fera de mal à personne, quelle idée aussi d'offrir à l'apprenti **Barbe Noire** un logis et le confort moderne, certes précaire, qui va avec ! Voilà sûrement le pourquoi de la déconfiture de la flibuste ! Allons-y pour quelques heures de silence en l'honneur des Frères de la Côte...jusqu'à la mi-août ?

#### Post-scriptum...

Ah, c'est sûr que ça doit en défriser pas mal de devoir stopper des travaux pour trois ou quatre malheureux piafs (demande à Lunas tiens !) mais une jeune femme doit avoir été mandatée pour expertiser la chose malgré les haussements d'épaules à l'entour. Courage Madame, je ne suis pas loin, ai l'œil ouvert et fort motivé par la cause animale. Les gens qui passent pouffent (pour les habitants qui s'expriment au passage, avec tout ce que le village contient d'hirondelles, on pourrait bien sacrifier celles-ci, et ils ne doivent pas être les seuls à le penser) mais, casquée d'orange, notre observatrice est au taf. On ne peut imaginer la trouille des oisillons, apparemment au nombre de cinq dans leur coque de terre, que l'on vient photographier de plus près. Mais l'animal, protégé, ne doit pas être pris à la légère malgré le temps qu'il peut faire perdre au « progrès », jamais bon conseiller quant à la sauvegarde des espèces. À qui reviendra la décision ? On n'en sait rien, le déroulement des travaux ne manquera pas de le dire. *Veirem ben* comme on dit dans le coin, les conciliabules sont déjà de mise et je ne manquerai pas de reparler de mes oiseaux dans mon canard, on n'a pas vu repasser la dame qu'on aurait bien voulu interroger, dommage, la prochaine fois on prendra les devants si c'est possible.

Croisons les doigts pour que les chenilles n'aient pas le dessus face aux oiseaux, ce serait...contre-nature.

<sup>1</sup> voir [Un bol d'air au Helder : XX - Coccinouille se fout de la norme](#) et [Un bol d'air au Helder : XXI - Ah beaux dégâts, beaux dégâts !](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.